

Le lac des cygnes, du film au livre

- C'est cool cette musique. Et ça raconte une histoire alors madame ?
- Oui, bien sûr ! Ça parle d'une femme qui est capturée par une méchante magicienne.
- Ça commence plutôt mal.
- Et cette femme qui est vraiment très belle est forcée de devenir un cygne. Sauf qu'il y a quelques heures toutes les nuits où la belle renaît à la vie, où elle redevient ce qu'elle est. Et alors, une nuit, elle rencontre un jeune prince qui tombe très amoureux d'elle et elle se rend compte que cet amour est la seule chose qui lui permettra de devenir une femme pour de bon.
- Et alors, qu'est-ce qui se passe ?
- Il promet de l'épouser et s'en va avec une autre.
- Alors elle doit rester un cygne pour toujours.
- Elle meurt.
- Parce que le prince l'aimait pas.
- Rentre on va devoir démarrer. C'est seulement une histoire de revenant. Allez viens !

Le film : 00:42:08



- C'est chouette, hein ? C'est quoi ? Ça raconte une histoire ?
- C'est un ballet, Le lac des cygnes. Bien sûr qu'il y a une histoire. Ça parle d'une femme qui est enlevé par un méchant magicien.
J'ai fait la grimace. J'aurais dû m'en douter.
- Ça a l'air nul.
Mais Mme Wilkinson était lancée. Ça devait lui tenir à cœur.
- Cette femme, cette très belle femme, il la change en cygne. Elle ne redevient elle-même que quelques heures par nuit. Je veux dire, elle redevient une femme. Et une nuit, elle rencontre un prince, ils tombent amoureux et elle comprend que l'amour est la seule chose qui pourra la sauver. Lui permettre de redevenir une vraie femme.
Je l'ai regardée discrètement. Elle était toute rouge, emportée par son histoire. Je ne comprenais comment un vieux truc pareil pouvait la mettre dans cet état.
- Et après ?
- Il lui promet de l'épouser et il part avec une autre, tiens. Comme d'habitude.
J'ai dû me retenir de sourire car je la retrouvais bien là. Elle est redevenue elle-même, amère et tout.
- Alors elle passe le restant de sa vie en cygne !
- Elle meurt.
- Ça, c'est moche alors ! Tout ça parce que le prince ne l'aimait pas vraiment, hein ?
- Allez, il faut qu'on y aille. C'est juste une histoire.

Le livre : pages 111 et 112